

Lecture analytique 2 –

François Villon, « *Épître à mes amis* », (1461)

François Villon (1431-1463) rédige cette « Épître » (une lettre) à ses amis alors qu'il a été incarcéré par l'évêque d'Orléans « en la dure prison » de Meung-sur-Loire, pendant quelques mois, entre l'été 1461 et octobre de la même année, pour des raisons encore peu claires. Il en ressort, finalement gracié par le roi Louis XI, mais le poète sera durablement marqué par cette expérience carcérale, sa dureté et toutes les tortures qu'il y a subies.

Épître à mes amis

- 1 Ayez pitié, ayez pitié de moi,
A tout le moins, s'il vous plaît, mes amis !
En fosse gis, non pas sous houx ne mai¹,
En cet exil auquel je suis transmis
- 5 Par Fortune, comme Dieu l'a permis.
Filles aimant jeunes gens et nouveaux,
Danseurs, sauteurs, faisant les pieds de veaux²,
Vifs comme dards, aigus comme aiguillon,
Gousiers³ tintant clair comme cascaveaux⁴,
- 10 Le laisserez là, le pauvre Villon ?

Chantres chantant à plaisance, sans loi,
Galants riant, plaisants en faits et dits,
Coureux⁵ allant francs⁶ de faux or, d'aloï,
Gens d'esperit, un petit étourdis,

- 15 Trop demourez⁷, car il meurt entandis⁸.
Faiseurs de lais, de motets et rondeaux⁹,
Quand mort sera, vous lui ferez chaudeaux¹⁰ !
Où gît, il n'entre éclair ne tourbillon :
De murs épais on lui a fait bandeaux.
- 20 Le laisserez là, le pauvre Villon ?

Venez le voir en ce piteux arroi¹¹,
Nobles hommes, francs de quart et de dix¹²,
Qui ne tenez d'empereur ne de roi,
Mais seulement de Dieu de paradis ;

- 25 Jeûner lui faut dimanches et merdis¹³,
Dont les dents a plus longues que râteaux ;
Après pain sec, non pas après gâteaux,
En ses boyaux verse eau à gros bouillon ;
Bas en terre, table n'a ne tréteaux.
- 30 Le laisserez là, le pauvre Villon ?

Princes nommés, anciens, jouvenceaux,
Impétrez-moi¹⁴ grâces et royaux sceaux,
Et me montez en quelque corbillon.

- Ainsi le font, l'un à l'autre, pourceaux,
35 Car, où l'un braït, ils fuient à monceaux¹⁵.
Le laisserez là, le pauvre Villon ?



-
1. *Non pas sous houx ne mai* : Je ne suis pas à la fête.
 2. *Faisant les pieds de veaux* : Faisant la fête, sautant.
 3. *Gousiers* : Gosiers, gorges.
 4. *Comme cascaveaux* : Comme des grelots.
 5. *Coureux* : Coureurs
 6. *Allant francs de...* : Dénués de...
 7. *Trop demourez* : Restez un peu.
 8. *Entandis* : Pendant ce temps.
 9. *Lais, motets, rondeaux* : Genres poétiques du Moyen Âge.
 10. *Chaudeaux* : Bouillons.
 11. *Ce piteux arroi* : Ce triste équipage.
 12. *Francs de quart et de dix* : Exempts du droit de quart et de dime (des impôts du Moyen Âge)
 13. *Merdis* : Les mardis.
 14. *Impétrez-moi...* : Obtenez-moi...
 15. *Ils fuient à monceaux* : Ils s'enfuient en bande.